

Baké Traoré,
créatrice
de vêtements et
accessoires en wax.

Chevilly-Larue
le journal
n° 181 - Novembre 2016



Togolaise de naissance et française par alliance, styliste, Baké Traoré conçoit et réalise des vêtements ethniques et tendance ainsi que des accessoires avec le tissu le plus emblématique d'Afrique, le wax*. Elle travaille dans la haute couture à Lomé, Libreville et Niamey, crée tour à tour deux ateliers avant d'habiller les hôtesse de la compagnie aérienne Transafricaine. Elle s'installe en France en 2000, traverse des années difficiles avant de trouver en 2015 un logement à Chevilly-Larue. Ambassadrice de l'association JEDD Togo, formatrice au Greta, elle est aujourd'hui auto-entrepreneuse dans la confection et expose à la Maison pour tous et au marché de Noël ses nouvelles créations.

BAKÉ TRAORÉ La mode afro-européenne

ENFANT, NOTRE CRÉATRICE s'appelait Anetou, mais en 1980 le général Gnassingbé Eyadema ayant décrété que tout autochtone ne portant pas un prénom togolais devait en changer, à 12 ans, Anetou est devenue Baké Traoré pour l'État civil. Pour les siens, elle est restée Anetou et sa nouvelle identité n'a pas altéré son vœu le plus cher de devenir couturière. Sa tante l'était et, grâce à ses précieux conseils, Baké commence dès l'âge de 7 ans par habiller ses poupées. « *J'avais déjà des exigences en matière de style et même si je n'étais encore qu'une enfant, bien vite mes parents ont compris qu'il valait mieux me laisser choisir mes vêtements* ». Sa passion pour la couture grandit avec elle et, dès l'obtention de son CAP, notre jeune couturière quitte la ville d'Atakpamé pour être apprentie durant sept ans chez Béatrice, maison de haute couture à Lomé. Avidée de se perfectionner, elle s'envole ensuite pour le Niger, à Niamey, faire un stage de six mois dans l'atelier de l'illustre styliste nigérien Alphadi. Dans la foulée, l'amour l'a conduite à s'installer avec un Français tandis qu'en styliste accomplie elle crée à 25 ans son premier atelier, secondée par cinq apprentis. Six ans plus tard, son compagnon est muté à Libreville. Les amoureux font leurs

cartons puis s'installent et se marient au Gabon. Baké y remonte un atelier puis, cette fois, embauche un couturier. Quand l'année 2000 sonne l'heure d'une nouvelle mutation pour son conjoint, le couple quitte le climat équatorial de la capitale gabonaise pour L'Haÿ-les-Roses. Le temps pour Baké de s'adapter, de confectionner entre temps les uniformes des hôtesse de la compagnie aérienne Transafricaine, six ans plus tard l'amour s'effiloche et le couple divorce. Bientôt sans travail à cause d'un CAP non reconnu en France, dans l'impossibilité de justifier d'un salaire pour se loger, loin du quatre pièces qu'elle habitait, seule et désespérée, Baké vit dix ans dans 17 m², hébergée tour à tour dans les foyers pour jeunes travailleurs de L'Haÿ-les-Roses et de Thiais. Dépourvu de fiche de paye, son dossier pour obtenir un logement traîne tandis que repartie de zéro et loin de baisser les bras, elle suit pour obtenir l'équivalence de son CAP, une formation de six mois en couture à l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes). S'en suivent lesquel elle découpe des patrons pour le compte de la société Cital à Fresnes. « *En 2009, je deviens ambassadrice de l'association JEDD Togo qui lutte contre le réchauffement climatique et pour*

laquelle, par le biais de mes créations, je m'occupe de récolter des fonds ». Animée par la volonté de remonter son atelier, sans rien lâcher, Baké suit aussi des cours de français, d'informatique et de comptabilité. Enfin, le ciel s'éclaircit quand une famille lui confie la garde de ses quatre enfants et qu'elle la salarie. Pouvant dès lors justifier d'un revenu, elle obtient en 2015 un logement à Chevilly-Larue ; « *31 m² de bonheur!* » dont 20 m² entièrement dédiés à son atelier. Depuis, sous le statut d'auto-entrepreneuse, créatrice à domicile, Baké confectionne sur commande des vêtements sur mesure pour femmes, hommes et enfants. Tenues ou accessoires, de toutes les matières, c'est le wax qu'elle préfère, qu'elle sublime par son style au confluent entre l'Afrique et l'Occident. « *Si une personne passionnée par la couture veut bien s'investir à mes côtés, après avoir formé des adultes au Greta je veux bien partager avec elle mes trente ans d'expérience, la rencontrer* ». À mi-chemin entre l'Afrique de l'ouest et le continent européen, Baké est, via la couture, un symbole du mélange des cultures et du vivre ensemble au quotidien. * **Florence Bédouet**

*Le wax est une technique d'impression consistant à imprimer les deux côtés d'un tissu grâce à de la cire, "wax" en anglais. Ainsi, le résultat obtenu est un tissu en coton imprimé aux motifs vifs et colorés.